

éternels sur les créatures que sa toute-puissance venait de tirer du néant.

A peine les Anges ont-ils été appelés à l'existence que le *Negotium sæculorum*, la grande affaire des siècles, comme s'exprime saint Bernard, en parlant de la sainte Vierge, est proposée à leur vénération. Le grand mystère fut dévoilé aux esprits Angéliques, longtemps avant que d'être manifesté aux siècles futurs, dit saint Augustin. Au début des temps, dit aussi saint Thomas, Dieu découvrit aux regards des Anges, mais avec des clartés bien plus vives, tout ce que l'inspiration d'en haut fit connaître plus tard aux Prophètes, touchant les vues miséricordieuses de la bonté infinie envers les hommes.

Cette révélation première, faite aux Anges dans le Ciel, nous semble rappelée par la Femme de l'Apocalypse que saint Jean voit revêtue du soleil couronnée d'étoiles, ayant la lune pour escabeau de ses pieds, et poursuivie par le dragon infernal, qui entraîne après lui la troisième partie des étoiles. Mais les esprits qui demeurèrent fidèles, avec quelle ardeur ne durent-ils pas désirer la venue de cette Reine incomparable dont la beauté et la grandeur avaient excité la jalousie de Lucifer, au point de le jeter dans la révolte la plus folle et la plus lamentable.

A peine nos premiers parents furent-ils tombés à leur tour, que Dieu, dans sa miséricorde infinie, leur fit connaître le Mystère de la Femme victorieuse de Satan, prédestinée à réparer les ruines de l'humanité, en donnant le jour au Rédempteur. Toutes les promesses ultérieures, relatives à la venue du Messie